



JOHANNES HIERONYMUS
KAPSBERGER
V.1580-1651

*Motets
à la Vierge*

RICCIO - BASSANO - CIMA - VIADANA - DEL BUONO

DOMINIQUE MOATY
soprano

Emmanuelle Guigues
Marie Langlet
Pierre Cazes

disques
PIERRE VERANY


Dominique MOATY, soprano

Emmanuelle GUIGUES, viole de gambe
Marie LANGLET, théorbe
Pierre CAZES, orgue

1	Pulchra es (Palestrina-Bassano)	4'22
2	Nativitas tua (Cima)	2'23
3	O gloriosa Domina (Viadana)	2'14
4	Canzone IV (Del Buono)	2'47
5	Hodie beata virgo Maria (Palestrina-Bassano)	6'24
6	Salve Regina (Riccio)	3'36
7	Sonata V, fuga chromatica (Del Buono)	3'31
8	Sonata IV (Del Buono)	1'19
9	Nigra sum (Kapsberger)	3'34
10	Ave sanctissima Maria (Kapsberger)	2'20
11	XIV, alla terza bassa a mezza pausa (Del Buono)	2'39
12	Ave Maria (Palestrina-Bassano)	5'18
13	Adjuro vos (Cima)	3'22
14	Sancta Maria (Viadana)	2'03
15	Congratulamini (Kapsberger)	2'30
16	Canzone I (Kapsberger)	4'10
17	Sancta Maria (Kapsberger)	2'35
18	Ave Regina (Riccio)	2'35

- Johannes Hieronymus KAPSBERGER (v.1580-1651) : Libro primo di motetti passaggiati - Rome, 1612
- Giovanni Battista RICCIO (actif entre 1609 & 1621) : Il terzo libro delle diverse lodi... Venise, 1620
- Giovanni BASSANO (v.1558-1617) : Motette, Madrigali et Canzoni Francese - Venise, 1591
- Giovanni Paolo CIMA (v.1570-1622) : Concerti ecclesiastici - Milano, 1610
- Ludovico Grossi da VIADANA (v.1560-1627) : Cento Concerti ecclesiastici - Venise, 1602
- Giovanni Pietro DEL BUONO (actif vers 1641) : Canoni, obliqui, et sonate in varie maniera sopra Ave Maris Stella - Palerme, 1641

PV705021

Couverture : Ecole de Champagne
La Vierge de L'Annonciation - v.1645.
Huile sur toile, 75 x 62 cm
Italie, collection privée © d.r.

MOTETS À LA VIERGE

Le culte marial, un des plus anciens qui soient, est né avec l'Église. Dès les premiers siècles de notre ère les chrétiens honoraient en effet avec ferveur Marie élue reine de l'humanité, puis consacrée Mère de Dieu par le Concile œcuménique d'Éphèse en 431. On ne compte plus les chapelles, les églises et les cathédrales qui dès lors furent dédiées à la Vierge, et l'iconographie qui la représente est immense. Certains dogmes mariaux sont récents, comme celui de l'Immaculée Conception proclamé en 1854, bien que la Conception de Marie ait été commémorée en Occident au Moyen-Age, ou celui de l'Assomption établi en 1950 par le pape Pie XII et prenant la suite de la fête de la Dormition dont les origines remontent vraisemblablement au V^e siècle. D'autres sont issus des temps reculés de la chrétienté ou restent liés à des événements historiques : en 1683, à l'issue de la victoire remportée à Vienne par l'Autriche sur l'Empire ottoman, le pape Innocent XI instaura le culte du Saint Nom de Marie. Un siècle auparavant, le 7 octobre 1571, la bataille victorieuse menée par don Juan d'Autriche, fils naturel de Charles Quint, contre les Turcs avait soulevé la ferveur de l'Europe chrétienne placée sous la protection de la Vierge.

Marie à laquelle le répertoire grégorien attribue une place d'honneur, est glorifiée en de très nombreux cantiques, antiennes, proses, hymnes, souvent d'un usage très ancien. Chaque jour, depuis des siècles, sont ainsi récités ou chantés des milliers d'*Ave Maria*, sur les premiers mots de l'archange Gabriel saluant la Vierge et lui annonçant la naissance prochaine de Jésus. Chants de lumière et d'amour, l'hymne *Ave maris stella* exécuté lors des Vêpres de la Vierge, le verset *Pulchra* es tiré des poèmes du Cantique des Cantiques comparant Marie à l'épouse bien aimée du cantique de Salomon, et les antiennes *Alma redemptoris Mater* et *Salve Regina*, la plus populaire sans doute, par lesquels le chrétien sollicite la protection et l'intercession de la Vierge, auraient déjà été chantés à l'aube du premier millénaire.

Dans l'histoire de la musique italienne, la liturgie mariale occupe une position essentielle. Fut-elle accompagnée de trop de magnificence et d'apparat ? C'est apparemment ce qui amena le pape Innocent X à interdire en 1645 les manifestations entourant la fête franciscaine du Santissimo Sellario vouée à la Vierge à Palerme. Quatre ans auparavant, en 1641, Gioanpietro Del Buono publiait dans la capitale sicilienne le seul ouvrage de sa main que nous connaissions, des *Canoni obliqui et sonate in varie maniere sopra l'Ave maris stel-*

la, a 3,4,5,6,7,8 voci, e le sonate a 4, réunissant notamment 72 canons de style différent et 14 sonates pour clavier, parmi les premières du genre, composées dans le style de Frescobaldi sur le cantus firmus de l'*Ave maris stella*, dont une très intéressante fugue chromatique (Sonate V).

À l'époque baroque, la péninsule vécut une intense activité musicale. Tandis que la musique instrumentale se dégagait de l'influence de la musique vocale, apparurent des genres nouveaux, tels l'oratorio et l'opéra. En même temps, alors que Monteverdi s'imposait comme le principal artisan d'un bouleversement radical du langage musical et que Cavalieri travaillait à transférer le style récitatif dans la musique sacrée, en dépit des blâmes de l'Église, l'écriture contrapuntique était peu à peu abandonnée au profit de la monodie accompagnée. L'opposition entre *stile antico* et *stile nuovo* se précisait de plus en plus. La musique religieuse se chargea aussi de ces *affetti*, *passaggi*, *passi*, *trillo*, cadences, vocalises, si courants dans le madrigal, et dont l'exécution restait fonction du sens et de l'expression des paroles. En 1642, Giovanni Bonachelli recommandait par exemple d'interpréter les motets en observant les *affetti* des paroles et les « passages » (*passi*), particulièrement dans les pièces de style récitatif ou représentatif, et de battre la mesure lentement ou rapidement conformément aux *affetti*.

Tous les musiciens du temps, la plupart étant organistes ou maîtres de chapelle, possédaient une étroite connaissance des textes sacrés. Le Lombard Giovanni Paolo Cima, maître de chapelle de Santa Celsa de Milan, donna en 1610 des *Concerti ecclesiastici* de une à huit voix, dans lesquels il s'écarte peu de la tradition. Lodovico Viadana, maître de chapelle de la cathédrale de Mantoue de 1593 à 1597, de Santa Luca de Crémone et de la belle cathédrale de Concordia, près de Venise, en 1608, avait connu la célébrité dès 1602 grâce à ses *Concerti ecclesiastici*. Il fut l'un des premiers à utiliser une basse continue non chiffrée dans sa musique sacrée à laquelle, grâce à des alternances de rythmes, il insuffle une authentique vitalité. De l'organiste de la confrérie laïque de San Giovanni Evangelista de Venise, Giovanni Batista Riccio, nous ne savons presque rien si ce n'est qu'il publia entre 1612 et 1621 sous le titre de *Libro delle divine lodi* trois recueils rassemblant motets et pages instrumentales. Également vénitien mais d'origine allemande, son contemporain, le luthiste Johann Hieronymus Kapsberger, passa toute sa vie entre Venise et Rome où il profita de la protection de la famille Barberini. Dans sa musique vocale, il pratique volontiers

le style déclamatoire ou *recitar cantando*, mais on lui doit aussi des pièces pour chitarrone réunies notamment en 1640 dans une *Intavolatura di chitarrone* dont est extraite une *Canzone* entièrement notée en accords de blanches accompagnés de quelques indications de mesure en petites notes, ce qui nécessite de l'interprète improvisation et ornementation. Joueur de cornet et directeur de l'ensemble instrumental de Saint-Marc de Venise entre 1601 et 1617, à l'époque où Monteverdi signait ses *Vêpres de la Vierge* (1610) et prenait la direction du chœur de la basilique (1613), Giovanni Bassano laisse un traité, *Ricercate, passaggi et cadentie*. Il réalisa des ornementations d'œuvres de Palestrina dont il agrémenta l'écriture, la « modernité » s'opposant à la sobriété recueillie du style du maître de chapelle de la basilique vaticane, à l'atmosphère de contemplation mystique de son antienne *Pulchra es*. En 1577, l'Église avait chargé Palestrina de réformer le chant liturgique, d'en rejeter tous les éléments profanes et de purifier le répertoire grégorien conformément aux instructions du Concile de Trente et des aspirations dogmatiques de la Contre-Réforme. « Bannissez des églises toutes sortes de musique dans lesquelles, soit sur l'orgue, ou dans le simple chant, il se mêle quelque chose de lascif ou d'impur », avaient exigé les pères conciliaires.

Adélaïde de Place

The Marian cult, or cult of the Virgin Mary, one of the oldest in existence, came into being with the Church. Indeed, from the earliest centuries of the Common Era, Christians honoured Mary, chosen as the Mother of Mankind, then as the Mother of God by the third ecumenical Council of Ephesus in 431. Henceforth innumerable chapels, churches and cathedrals were dedicated to the Virgin and the iconography representing her was immense. Some of the Marian dogmas are recent: the Immaculate Conception, for instance, was proclaimed in 1854, although Mary's Conception was commemorated in the West in the Middle Ages, and it was Pope Pius XII who established the Assumption in 1950, thus replacing the Dormition, whose celebration probably dates back to the fifth century. Other dogmas date from the distant Christian past or are related to historical events: in 1683, following the siege of Vienna and Austria's victory over the Ottoman Empire, Pope Innocent XI introduced the Feast of the Holy Name of Mary. A century earlier, on 7 October 1571, the victory over the Turks at the Battle of Lepanto by the 'Holy League' forces commanded by Don Juan of Austria, natural son of the Holy Roman Emperor Charles V, had aroused considerable fervour in Christian Europe, which was placed under the protection of the Virgin Mary.

Mary, who holds a place of honour in the Gregorian repertoire, is glorified in numerous canticles, antiphons, prose pieces and hymns, many of which have been in use for a very long time. The Ave Maria, for example, the angel Gabriel's greeting to Mary when he came to announce the birth of Christ, has been sung or recited every day for centuries. And many pieces, expressions of light and love, are believed to date from the dawning of the first millennium. These include the hymn Ave maris stella, which is performed during Marian Vespers, the verse Pulchra es, comparing Mary to the beloved spouse of the Hebrew love poems contained in the Song of Songs, and the antiphons Alma redemptoris Mater and the most popular Salve Regina, by which Christians appeal to the Virgin for protection and intercession.

In the history of Italian music, the Marian liturgy holds an essential position. Was it accompanied by too much magnificence and pomp? That is apparently what led Pope Innocent X in 1645 to forbid the celebration of the Franciscan feast of Santissimo Sellario, dedicated to the Virgin Mary in Palermo. Four years previously, in 1641, Gioanpietro [Giovanni Pietro] Del Buono had published in the Sicilian capital the only one of his works that has survived, Canoni obliqui et sonate in varie maniere sopra l'Ave maris stella, a 3, 4, 5, 6, 7, 8 voci, e le sonate a 4, including in particular seventy-two canons in different sty-

les and fourteen keyboard sonatas that were among the first of their type, composed in the style of Frescobaldi on the cantus firmus of Ave maris stella, and including a very interesting chromatic fugue (Sonata V).

During the Baroque period Italy was extremely active musically. While instrumental music shook off the influence of vocal music, new genres such as oratorio and opera appeared. At the same time, while Monteverdi was establishing himself as the main architect of a radical change in musical language and Cavalieri was working on the transference of the recitative style to sacred music, despite disapproval from the Church, contrapuntal composition was gradually replaced by accompanied monody. The difference between stile antico and stile nuovo became more and more apparent. Religious music also took on the affetti, passaggi, passi, trilli, cadences and vocalises that were so common in the madrigal, and whose performance depended on the meaning and the expression of the words. In 1642 Giovanni Bonachelli recommended, for instance, that in motets the affetti should be respected in the words and the passage work (passi), particularly in pieces in recitativo or rappresentativo style, and that musicians should beat time slowly or rapidly in accordance with the affetti.

At that time, most of them being organists or masters of the chapel, all musicians were very familiar with the sacred texts. The Lombard Giovanni Paolo Cima, who was maestro di cappella of S Celsa in Milan, published in 1610 his *Concerti ecclesiastici* for 1-5 and 8 voices, which remain on the whole quite close to tradition. Lodovico Viadana, who was maestro di cappella at Mantua Cathedral from 1593 to 1597, at the convent of S Luca, Cremona, in 1602, and of the cathedral at Concordia, near Venice, from 1608, came to fame in 1602 with his *Concerti ecclesiastici*, chronologically one of the first publications of sacred vocal music to include a basso continuo. The use of alternating rhythms gives his music great vitality. Very little is known about Giovanni Battista Riccio. He was organist at the Venetian confraternity of S Giovanni Evangelista and between 1612 and 1621 he published three books of Divine lodi, containing motets and instrumental pieces. Also Venetian but of German origin, his contemporary, the lutenist Johann Hieronymus [Giovanni Girolamo] Kapsberger spent the whole of his life between his native city and Rome, where he enjoyed the patronage of the Barberini family. In his vocal music Kapsberger often practised the declamatory style, or recitar cantando, and he also composed several books of virtuosic pie-

ces for lute, theorbo or chittarone. His *Libro IV d'intavolatura di chitarrone* of 1640 includes a Canzona written entirely in minim chords with some indications of rhythm in small notes, requiring improvisation and ornamentation from the musician. The cornett player and composer Giovanni Bassano was head of the instrumental ensemble at St Mark's, Venice, from 1601 to 1617, at the time when Monteverdi composed his *Vespro della Beata Vergine* (1610) and became Master of Music of the Venetian Republic (1613). His main importance lies in his treatise, *Ricercate, passaggi et cadentie* (1585), and in his examples of embellished motets. 'His method was to decorate continuously a contrapuntal line, which thus stands out from its fellows to form an unequal relationship, obviously akin to that of solo and accompaniment' (D. Arnold). He embellished works by Palestrina, the 'modernity' of his decorations contrasting with the meditative soberness and mystical contemplation of the latter's style. A fine example is the antiphon *Pulchra es*. In 1577 Pope Gregory XIII entrusted Palestrina with the project of revising the plainsongs of the Roman Gradual and Antiphoner, the purpose of which was to rid these books of their 'superfluities ... barbarisms and obscenities', in accordance with the instructions of the Council of Trent and the dogmatic aspirations of the Counter Reformation. The Council members had said that church music, whether sung or played on the organ, was to be becoming, without any element of 'lust or impurity'.

Adélaïde de Place
Translation: Mary Pardoe

Pierluigi PALESTRINA/ Giovanni BASSANO

Motette, Madrigali et Canzoni Francese
Venise, 1591

12 AVE MARIA

Ave Maria
Ave Maria gratia plena
Domimus tecum
Benedicta tu in mulieribus
Et benedictus fructus ventris tui Jesus
Sancta Maria Mater Dei ora pro nobis
peccatoribus
Ut cum electis te videamus.

*Salut Marie
Salut Marie pleine de grâce
Dieu soit avec toi
Bénié sois-tu parmi les femmes
Et béni le fruit de tes entrailles Jésus
Sainte Marie Mère de Dieu prie pour
nous pécheurs
Afin qu'avec les élus nous te voyions.*

Hail Mary,
Hail Mary, full of grace,
The Lord is with thee,
Blessed art thou among women,
And blessed is Jesus, the fruit of thy womb,
St Mary, Mother of God, pray for us poor
sinners,
That with the elect we may see thee.

5 HODIE BEATA VIRGO

Hodie beata virgo Maria
Puerum suum presentavit in templo
Et Simeon repletus spiritu sancto
Accepit eum ulna suae
Et benedixit eum in aeternum.

*Aujourd'hui la bienheureuse vierge Marie
Présenta son enfant au temple
Et Siméon ayant reconnu l'esprit saint
Le prit dans ses bras
Et le bénit dans l'éternité.*

Today the blessed Virgin Mary
Presented her Son at the temple,
And Simeon, having recognised the Holy Ghost,
Took him in his arms
And blessed him for ever.

1 PULCHRA ES

Pulchra es amica mea
Columba mea
Suavis et decora sicut Jerusalem
Terribilis ut castrorum acies ordinata.
Averte oculos a me
Quia ipsi me avolare fecerunt.

*Tu es belle mon amie
Ma colombe
Douce et parée comme Jérusalem
Redoutable comme les soldats rangés d'un camp.
Détourne tes yeux de moi
Car ceux-ci me font m'envoler.*

Thou art fair, my love,
My dove,
As sweet and handsome as Jerusalem,
As frightful as soldiers in battle array.
Avert thine eyes from me,
For they cause me to hasten away.

Johannes Hieronymus KAPSBERGER

Libro primo di motetti passaggiati
Rome, 1612

15 CONGRATULAMINI

Congratulamini mihi omnesqui diligitis
Dominum,
quia cum essem parvula placui altissimo
et de meis visceribus genui Deum et
hominem.
Alleluia.

*Félicitez-moi, vous tous qui servez Dieu,
car alors que j'étais très petite j'ai plu au
plus grand,
et de mes entrailles j'ai fait naître et Dieu
et homme.
Louez Dieu.*

Rejoice with me, all ye who love the
Lord,
for when I was a handmaid I pleased the
Most High,
and by my womb I bore God and man.
Praise ye the Lord.

9 NIGRA SUM

Nigra sum sed formosa, filiae Jerusalem.
Ideo, dilexit me Rex et introduxit mihi in
cubiculum suum.
Surge amica mea et veni
Jam hiems traniiit, imber abiit et recessit
Fores apparuerunt in terra nostra
Tempus putationis advenit.

*Je suis noire mais belle, ô filles de
Jérusalem.
Ainsi le Roi m'a choisie et m'a fait entrer
dans sa chambre à coucher.
Lève-toi mon amie et viens
Déjà l'hiver est passé, les pluies s'éloi-
gnent et se retirent
Des fleurs sont apparues sur notre terre
Le temps de l'élagage est arrivé.*

I am black, but comely, O ye daughters
of Jerusalem.
For that reason the King chose me and
led me into his chamber.
Rise up, my love, and come away,
For, lo, the winter is past, the rain is over
and gone;
The flowers appear on the earth
The time for pruning is come.

17 SANCTA MARIA

Sancta Maria,
succurre miseris
juva pusillanimes
refove flebiles
ora pro populo
interveni pro clero
intercede pro devoto foemineo sexu.
Sentiant omnes tuum juvamen
Quicumque celebrant
Tuam sanctam festivitatem.

*Sainte Marie
porte secours aux pauvres
aide les faibles
réconforte les affligés
prie pour le peuple
interviens pour le clergé
Intercede pour le sexe féminin consacré
Ils sentent tous ton aide
Tous ceux qui célèbrent
Ta sainte fête.*

St Mary,
help the poor,
assist the weak,
comfort the afflicted,
pray for the people,
intervene for the clergy,
intercede on behalf of devoted women.
All those who celebrate
thy holy feast
perceive thine aid.

10 AVE SANCTISSIMA MARIA

Ave sanctissima Maria
Mater Dei
Porta paradisi
Domina mundi
Pura singularis tu es virgo
Tu concepisti Jesum sine peccato
Tu peperisti Creatorem et salvatorem
mundi in quo no dubito.
Libera me ab omni malo et ora pro pec-
catis meis.

Salut très sainte Marie,
Mère de Dieu
Porte du Paradis
Souveraine du monde.
Pure, unique, tu es vierge
Tu conçus Jésus sans péché,
Tu fis naître le Créateur et sauveur du
monde de qui je ne doute pas
Libère-moi de tout mal et prie pour mes
péchés.

Hail, most holy Mary,
Mother of God,
Gateway to Paradise,
Queen of the world.
Pure and unique, thou art a virgin;
Without sin was Jesus conceived;
Thou didst bear the Creator and Saviour
of the world, in whom I firmly believe
Deliver me from all evil and pray for my
sins.

Lodovico GROSSI DA VIADANA

Cento Concerti ecclesiastici
Venise, 1602

3 O GLORIOSA DOMINA

O gloriosa Domina,
excelsa super sidera,
qui te creavit provide
lactasti sacro ubere.
Quod Heva tristic abstulit,
tu reddis almo germine :
intrent ut astra flebiles,
Coeli fenestra facta es.
Tu Regis alti janua
et porta lucis fulgida ;
vitam datam per virginem,
gentes redemptae, plaudite.
Gloria tibi, Domine,
qui natus es de Virgine,
cum Patre, Sancto Spiritu,
in sempiterna secula, amen.

O glorieuse souveraine,
plus haute que les astres,
celui qui te créa avec prévoyance,
tu l'allaitas à ton sacré sein.
Ce que la triste Eve emporta au loin,
tu le rendis grâce au doux enfant :
Les affligés deviennent des astres,
et tu es la fenêtre du ciel.
Toi chemin du grand Roi
et porte brillante de la lumière ;
la vie est donnée par une vierge,
peuples rachetés, applaudissez.
Gloire à toi, Dieu,
qui es né de la Vierge Marie,
avec le Père, le Saint Esprit,
pour les siècles éternels, amen.

O glorious Sovereign,
enthroned above the stars,
thou feedest with thy sacred breast
thine own Creator.
What man lost in hapless Eve,
thy sacred womb to man restores;
The afflicted become stars
and thou art the window of Heaven;
thou art the way of the great King
and the shining entrance of Light;
life is given through a virgin,
O people redeemed, rejoice!
Glory be to thee, O God,
born of the Virgin Mary,
with the Father and the Holy Ghost,
world without end. Amen.

14 SANCTA MARIA

Sancta Maria,
succurre miseris
juva pusillanimes
relove flebiles
ora pro populo
intervenì pro clero
intercede pro devoto foemineo sexu.
Sentiant omnes tuum juvamen
Quicumque celebrant
tuam sanctam festivitatem.

Sainte Marie
porte secours aux pauvres
aide les faibles
réconforte les affligés
prie pour le peuple
interviens pour le clergé
Intercède pour la femme consacrée
Ils sentent tous ton aide
Tous ceux qui célèbrent
Ta sainte fête.

St Mary
help the poor,
assist the weak,
comfort the afflicted,
pray for the people,
intervene for the clergy,
intercede on behalf of devoted women.
All those who celebrate
thy holy feast
perceive thine aid.

Giovanni Paolo CIMA

Concerti ecclesiastici
Milano, 1610

2 NATIVITAS TUA

Nativitas tua Dei genitrix virgo gaudium
anunciavit in universo mundo
Ex te enim ortus est sol justitiae Christus
deus noster
Qui solvens maledictionem dedit bene-
dictionem et confundens mortem
Donavit nobis vitam sempiternam.

Ta naissance, vierge génitrice de Dieu
annonce au monde entier la joie
De toi en effet s'est levé le soleil de la jus-
tice Christ notre dieu
Qui levant la malédiction donna la béné-
diction et confondant la mort
Nous donna la vie éternelle.

Thy birth, virgin mother of God, announ-
ced joy to the whole world;
Indeed, from thee rose the sun of justice,
Christ our Lord,
Who, banishing the malediction, gave his
blessing
And, confounding death, gave us everlast-
ing life.

13 ADJURO VOS

Adjuro vos filiae Hierusalem si inveni-
eritis dilectum meum,
annuntietis ei quia amore languo.
Qualis est dilectus tuus ex dilecto
O pulcherrima mulierum
Quia sic adjurasti nos
Dilectus meus candidus et rubicundus,
electus ex millibus.

Je vous conjure, filles de Jérusalem, si
vous rencontrez mon bien-aimé,
de lui dire que pour lui je languis d'amour
Comment es ton amant parmi les amants
O la plus belle des femmes
Puisqu'ainsi tu nous conjures
Mon amant est blanc et rouge, choisis
parmi des milliers.

I charge you, O daughters of Jerusalem, if ye
find my beloved,
That ye tell him that I am sick with love.
What is thy beloved more than another beloved,
O thou fairest among women,
That thou dost so charge us?
My beloved is white and ruddy, the chiefest
among ten thousand.

Giovanni Battista RICCIO

Il terzo libro delle diverse lodi...

Venise, 1620

18 AVE REGINA

Ave Regina coelorum
Ave domina angelorum,
Salve, radix, salve porta
Ex qua mundo lux est orta
Gaude Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa,
Vale, o valde decora
Et pro nobis Christum exora.
Dignate me laudare te, Virgo sacrata
Da mihi virtutem contra hostes tuos
Amen

*Salut Reine des cieux
Salut salut maîtresse des anges
Je te salue, je te salue, porte origine
Par laquelle la lumière s'est levée sur le monde.
Réjouis-toi, Vierge glorieuse,
Plus que tous belle,
Porte-toi bien, porte-toi bien, ô grandement
parée
Et pour nous implore le Christ.
Rends- moi digne de te louer, Vierge sacrée
Donne-moi le courage contre tes ennemis.
Ainsi soit-il.*

Hail, O Queen of the Heavens,
Hail, hail, ruler of the angels,
Hail, hail, original gateway
By which light dawned on this world.
Rejoice, glorious Virgin,
Fair above all women,
Be in health, O exceedingly fair,
And entreat Christ for us.
Make me worthy of praising thee, O Holy
Virgin,
Give me courage against thine enemies.
Amen.

6 SALVE REGINA

Salve regina mater misericordiae
Vita nostra et spes nostra
Ad te clamamus exules filiae Evae
Ad te suspiramus gementes et flentes in
hac lacrimarum valle
Eia ergo advocata nostra illos tuos miseri-
cordes oculos ad nos converte
Et Jesum benedictum fructum ventris tui
nobis post hoc exilium ostende
O clemens o pia o dulcis virgo

*Salut reine mère de miséricorde
Notre vie notre douceur et notre espoir
Vers toi nous crions, enfants exilés d’Eve
Vers toi nous soupirons gémissant et pleu-
rant dans cette vallée de larmes
Ah ! ainsi toi que nous implorons tourne
vers nous tes yeux miséricordieux
Et montre nous après cet exil Jésus le fruit
béné de ton ventre
O bonne ô pieuse ô douce vierge*

Hail, O Queen, Mother of mercy;
Our life and our hope.
To thee we cry, we children of Eve in exile.
To thee we sigh, moaning and weeping, in
this vale of tears.
And so, our advocate, turn towards us thy
merciful eyes,
And let us see Jesus, after our exile, the bles-
sed fruit of thy womb.
O merciful, O kind, O sweet Virgin Mary!

Translation: Mary Pardoe



Dominique MOATY © D.R.

Dominique MOATY, soprano

Après des études de chant, musicologie et écriture, Dominique Moaty développe une carrière éclectique, allant de la musique baroque, la mélodie et le lied, au répertoire contemporain. De nombreux compositeurs lui ont dédié des œuvres : récemment Jean-Baptiste Devillers, dans le cadre d'une commande de Radio France pour l'émission « Alla Breve » : *Cinq Coquilles* (première diffusion en octobre 2003). Elle a également participé, dans le cadre de la même émission en décembre 2000 à une création électro-acoustique de François Donato (GRM) : *En Nuestras Labios*. On a pu l'entendre, en juin 2004, dans des récitations d'Aperghis à la Maison de la Radio. Elle donne des récitals dans les domaines de la mélodie et du lied, dont elle a reçu la tradition de grands maîtres comme Irène Joachim, Noëlle Barker... Elle se produit également dans un récital de mélodies espagnoles, accompagnée à la guitare, et affectionne la musique de chambre. Elle s'est formée à l'interprétation de la musique baroque auprès de William Christie, Philippe Herreweghe, René Jacobs et, plus récemment, Pierre Cazes. Elle approfondit toujours ses recherches dans ce domaine. Dominique Moaty se passionne également pour la pédagogie de la voix. Elle enseigne à la Maîtrise de Radio France et à l'école de musique de Bondy et intervient fréquemment à ce sujet dans des colloques et formations.

After studying singing, musicology and composition, Dominique Moaty embarked on an eclectic career, ranging from Baroque to contemporary music and including the French mélodie and the German lied. Many composers have dedicated works to her, including François Donato (GRM), an electroacoustic piece entitled En Nuestras Labios, commissioned by Radio France and broadcast in December 2000, and Jean-Baptiste Devillers, Cinq Coquilles, also commissioned by Radio France and first broadcast in October 2003. In June 2004 she gave recitations of Aperghis at the Maison de la Radio. She gives song recitals (mélodies and lieder), an art that she learned from fine teachers including Irène Joachim and Noëlle Barker. She also appears regularly in a recital of Spanish songs, accompanied on the guitar. And she is very fond of chamber music. She trained in the performance of Baroque music with William Christie, Philippe Herreweghe, René Jacobs and, more recently, Pierre Cazes. She continues research that field. Dominique Moaty also enjoys teaching. She teaches at the Maîtrise de Radio France and at the Music School at Bondy, and she often takes part in seminars and training courses.

Emmanuelle GUIGUES, viole de gambe

Emmanuelle Guigues étudie la Viole de Gambe à la Schola Cantorum de Bâle auprès de Jordi Savall et Paolo Pandolfo. Ayant obtenu le Diplôme de soliste en 1996, elle se perfectionne ensuite auprès de Christophe Coin dans le cadre du Cycle de Perfectionnement et de Spécialisation du Conservatoire de Paris.

Elle se produit et enregistre au sein de diverses formations dont les ensembles « Ricercar Consort », « La Symphonie du Marais », « le Poème Harmonique », « Les Paladins », « Douce Mémoire », « Fuoco e Cenere », Allégorie...

Elle s'intéresse à la musique contemporaine (créations de George Benjamin, de Claire Renard...) et aux rencontres transversales avec le théâtre (Comédie Française et Théâtre de Bobigny), le cinéma (composition d'une musique de Court-métrage, direction musicale d'un documentaire franco-iranien pour Arte) ou la danse (collaboration avec les compagnies Piollet-Guizerix, Talon-pointe, Ana Yepes).

Elle enseigne la Viole de Gambe à l'École Nationale de Musique de Villeurbanne.

Emmanuelle Guigues studied the viola da gamba with Jordi Savall and Paolo Pandolfo at the Schola Cantorum in Basle. Having obtained her Soloist's Diploma in 1996, she went on to work with Christophe Coin at the Paris Conservatoire.

She plays and records with various ensembles, including the Ricercar Consort, La Symphonie du Marais, Le Poème Harmonique, Les Paladins, Douce Mémoire, Fuoco e Cenere and Allégorie.

She is also interested in contemporary music (premieres of compositions by George Benjamin, Claire Renard...) and in work in collaboration with other arts: theatre (Comédie Française and Théâtre de Bobigny), cinema (she has composed the music for a short film, and was music director for a Franco-Iranian documentary for Arte) and the dance (she has worked with the companies Piollet-Guizerix, Talon-Pointe, and Ana Yepes).

Emmanuelle Guigues teaches the viola da gamba at the National Music School in Villeurbanne.

Marie LANGLET, théorbe

Titulaire d'une maîtrise de musicologie, c'est en 1999 que M. Langlet se tourne vers le théorbe et la musique ancienne, après avoir obtenu un premier prix de guitare à l'unanimité dans la classe d'Alberto Ponce au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

En tant que guitariste, elle a participé à la tournée et à l'enregistrement de Yann Tiersen *C'était Ici* en 2002 et joue régulièrement au sein de l'Orchestre National de France (*Benvenuto Cellini* de Berlioz en 2003, enregistrement chez Virgin Classics ; *l'Anniversaire de l'Infante* de Franz Schreker, cycle Musique et 3ème Reich à la Cité de la Musique en 2004).

Elle s'est formée au théorbe auprès de Benjamin Perrot et d'Eric Bellocq et a participé à une production du Couronnement de Poppée de Monteverdi sous la direction d'Emmanuelle Haïm. Elle fait partie de la compagnie « La Fabrique à Théâtre » qui a présenté plusieurs spectacles baroques en Avignon (*Le Baron de la Crasse*, 2001 et *Le Médecin malgré lui*, 2003) et accompagne régulièrement divers ensembles vocaux (Sagittarius, Aquilon) et instrumentaux (Orchestre Baroque de Montauban, Sinfonie St Julien). Elle enregistre pour Arion (musique sacrée italienne du XVII^{ème} siècle), le label Ameson (Messe de Minuit de Charpentier).

Par ailleurs, Marie Langlet est actuellement en poste à Bondy (Seine-Saint-Denis) où elle a en charge l'organisation de la saison musicale.

Marie Langlet has a Master's degree in musicology. In 1999, after studying the guitar in Alberto Ponce's class at the Paris Conservatoire (CNSM), where she received a premier prix awarded unanimously by the jury, she turned to the theorbo and early music.

As a guitarist, she took part in Yann Tiersen's tour and recording C'était Ici in 2002 and she plays regularly with the Orchestre National de France (Berlioz's Benvenuto Cellini in 2003, recorded by Virgin Classics; l'Anniversaire de l'Infante by Franz Schreker at the Cité de la Musique in 2004).

As a theorbist she trained with Benjamin Perrot and Eric Bellocq and has taken part in a production of Monteverdi's L'Incoronazione di Poppea, conducted by Emmanuelle Haïm. She is a member of the company La Fabrique à Théâtre, which has presented several Baroque shows at Avignon (Le Baron de la Crasse in 2001 and Le Médecin malgré lui in 2003) and she regularly accompanies various vocal and instrumental ensembles (Sagittarius, Aquilon, Orchestre Baroque de Montauban, Sinfonie St Julien). She has recorded seventeenth-century sacred Italian music for Arion, and Charpentier's Messe de Minuit for the Ameson label.

Marie Langlet is also in charge of organising the music season at Bondy (Seine-Saint-Denis).

Pierre CAZES, orgue

Élève de Kenneth Gilbert et de Laurence Boulay au Conservatoire de Paris, Pierre Cazes y obtient les 1ers Prix de clavecin et de basse continue, avant d'être admis à l'unanimité au concours d'entrée en cycle de perfectionnement. Il reçoit parallèlement auprès de Pierre-Yves Asselin une formation théorique et pratique sur les techniques d'accord historiques, à la suite de quoi il prend en charge cette discipline au Conservatoire National Supérieur de Paris. Il y est également professeur de basse continue. Professeur de clavecin et de basse continue au CNR d'Aubervilliers-La Courneuve, Pierre Cazes dirige, joue tant en soliste qu'en continuiste, et anime des stages et des colloques.

Pierre Cazes studied with Kenneth Gilbert and Laurence Boulay at the Paris Conservatoire, where he was awarded premiers prix for harpsichord and continuo, before going on to take the advanced course. At the same time he received training (theory and practice) from Pierre-Yves Asselin in historical tuning techniques, following which he began to teach that discipline at the Paris Conservatoire, where he also teaches continuo. He is also professor of harpsichord and continuo at the Conservatoire National de Région at Aubervilliers-La Courneuve. Pierre Cazes also conducts, appears as a soloist and continuo player, and takes part in seminars and training courses.